

Homélie du pèlerinage du 25 août 2020 à la Pierre qui Vire
« Je suis l'Immaculée Conception » + Hervé GIRAUD¹

« *Je suis l'Immaculée Conception* » : c'est le thème proposé par les sanctuaires de Lourdes en cette année 2020. Quand Bernadette demanda son nom à « la Dame », le 25 mars 1858, celle-ci ne répondit pas « Marie » mais, dans le patois de la jeune fille, « Que soy era Immaculada Councepciou », « Je suis l'Immaculée Conception ». Saint Jean-Paul II commenta : « *Ainsi, à Lourdes, elle s'appela du nom que Dieu lui a donné de toute éternité* ».

Cette réponse de Marie devrait nous surprendre. En 1862, l'évêque de Tarbes parlait de *l'Immaculée Marie, Mère de Dieu*. En 1832, à la demande de sainte Catherine Labouré, la « médaille miraculeuse » fut gravée avec l'invocation suivante : « *Ô Marie, conçue sans péché...* ». Même le Pape Pie IX, en 1854, en définissant le dogme, ne se permet pas d'appeler Marie « l'Immaculée Conception », et se contente d'évoquer « l'immaculée conception *de la Vierge Marie, de la Mère de Dieu* ».

On passe donc de « Marie conçue sans péché » à « Je suis l'Immaculée Conception ». Que veut dire cette formule ? Comment peut-on dire qu'elle *est* sa conception ? La phrase est brève et semble simple. Marie se désigne sous un nom abstrait. La conception de Marie est un événement historique du passé. Or elle parle au présent ! L'expression abstraite semble donc aussi énigmatique qu'elle donne l'impression de l'arracher au temps et donc à l'histoire.

Comment Marie peut-elle donc être sa propre conception ? Est-ce une figure de style ? Est-ce une expression poétique : « *Marie est la pureté même* » ? Or, l'accent ne porte pas sur l'adjectif immaculée mais sur le nom « conception ». La conception fait référence non à une qualité mais à un *événement*. Marie se désigne elle-même mais elle se révèle aussi de personne à personne. Nous le savons, chaque personne est de l'ordre du *secret* et, pour la connaître, il faut qu'elle se fasse connaître. Ainsi, cette formule est vraiment à prendre au pied de la lettre : Marie y révèle le mystère de son être, de sa personne singulière.

La formule de Lourdes fait donc penser à la formule utilisée par le Seigneur à l'Horeb : « *Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS.* » (Ex 3,14). La Dame a ainsi introduit Bernadette dans le mystère de son être, dans le mystère de sa personne. Ce « je suis » a un attribut : « l'Immaculée Conception ». L'expression « l'Immaculée Conception » renvoie à la conception de Marie par ses parents, mais, plus originairement encore, à l'action créatrice et rédemptrice de Dieu. En ce même acte, Dieu la sauve et la divinise ; non seulement Il la préserve du péché originel en vertu de la mort et de la résurrection du Fils, mais Il la crée dans la grâce. Il lui donne son visage éternel de sainteté. Il lui donne son nom d'éternité. L'acte créateur de Dieu en

¹ Cette homélie s'inspire de l'article de Jean-Marie HENNAUX s.j. *La formule de Lourdes : « Je suis l'Immaculée Conception », NRT 130-1 (2008), p. 65-78*

Marie, dès son premier instant d'existence, est sauveur et divinisateur. Il ne se limite pas au premier moment d'existence de Marie. Il est toujours actuel et donc contemporain de tous les instants de la vie terrestre et de la vie éternelle. Cet acte unique symbolise la priorité absolue de l'Amour divin (créateur, sauveur, divinisateur) dans l'existence de Marie. Le premier instant de son existence symbolise parfaitement la totalité de cette existence. Il détermine chaque point de son histoire. Il la définit. Il structure et affecte la totalité de sa vie.

En disant « Je suis l'Immaculée Conception », Marie confesse l'initiative absolue de Dieu et une passivité totale. Elle est tout ce qu'elle est par la seule grâce de Dieu. Elle n'a d'existence que par son amour absolument gratuit et miséricordieux. C'est la grâce comme grâce qui la constitue. Marie est ce qu'elle fait et elle fait ce qu'elle est. L'agir de Marie exprime son acte d'être qui est indissolublement d'être créée dans la grâce et de consentir de toute sa liberté à sa création dans la grâce. L'être de Marie (« Je suis... ») consiste en un acte d'adéquation, libre, parfait et permanent d'elle-même, à son origine, à la grâce de son immaculée conception. Marie exerce pleinement la grâce de sa conception immaculée.

La réponse de Marie exprime donc un état, une permanence active, dynamique, inaltérable, la permanence d'un premier moment, jamais totalement passé, toujours plus vrai, plus actuel, parce que plus accueilli.

Saint Luc parlait de Marie, comme de celle qui est la « Comblée-de-grâce » de sa conception à son assomption. C'est une telle identité qui nous est, pour ainsi dire, mieux révélée à Lourdes : Marie s'identifie purement et simplement à la grâce de son immaculée conception. Le mystère n'est pas enlevé. Le mystère grandit ! Nous sommes mis en présence du mystère de la personne de Marie. L'immaculée conception constitue l'identité de Marie : elle n'est pas un élément qui s'ajoute à une identité déjà constituée. Il faut nous garder de parler de l'immaculée conception comme d'un « privilège » qu'elle aurait eu « en plus » : son nom n'est pas une grâce qui s'ajoute à la personne de Marie. Si sa grâce constitue son identité, cela la rend plus proche de nous qui avons chacun notre propre identité par notre baptême. En effet par ce sacrement nous sommes recréés par la grâce. Nous sommes par le baptême rendus très proches de ce que Marie est dès sa conception. En s'adressant en patois à Bernadette, Marie la rejoint dans son identité, dans son histoire personnelle et donc dans l'intime de sa conscience. Elle la rejoint dans ce lieu secret où la voix de Dieu se fait entendre (Cf. GS 16). De même, Dieu agit par le baptême en nous pour nous rejoindre singulièrement et développer en nous toutes nos capacités et dons.

Ce nom d'Immaculée Conception pourrait donc être le « nom éternel » de Marie, par distinction de son nom temporel. En priant le « Je vous salue Marie » pensons aussi que le Seigneur nous a donné une identité singulière qui ne demande qu'à se révéler jour après jour pour rendre grâce à Dieu le Père pour le don de la mère de son Fils.